

Nouveautés québécoises

Number 41, September–October–November 1990

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/19818ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (print)

1923-3191 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(1990). Review of [Nouveautés québécoises]. *Nuit blanche*, (41), 4–8.



Pierre Bourgault

Il n'y aura pas de troisième chance : Bourgault sort un autre livre. Le nez au vent de l'actualité politique, il flaire le bon moment pour reprendre le rendez-vous manqué de 1980. 1990 serait-elle la bonne année ? *Maintenant ou jamais*, c'est le titre du nouveau Bourgault, mais c'est aussi ce que plusieurs pensent de l'indépendance du Québec ; si ça ne se fait pas maintenant, pendant l'après Lac-Meech, ça ne se fera jamais. Pierre Bourgault propose entre autres LA question qui pourrait faire l'objet d'un éventuel référendum. Contrairement à celle que posait le PQ en 1980, elle est très simple et très précise. *Maintenant ou jamais*, un livre qui secouera la rentrée de cette année ! ●

Typo et l'histoire : Cet été, par le biais de sa collection poche Typo, l'Hexagone s'est mis à l'histoire. Coup sur coup, l'éditeur de la rue Ontario a publié deux textes fondamentaux de notre culture : *Refus global et autres écrits*, de Paul-Émile Borduas et *Le rapport Durham* (de triste mémoire !). Deux textes qui doivent absolument se retrouver dans les mains des nouvelles générations. Pour savoir où l'on va, ne faut-il pas savoir d'où l'on vient ? ●

Essais

Convertir les fils de Caïn, d'Alain Beaulieu, Nuit blanche éditeur.
Tradition, modernité et aspiration nationale de la société québécoise, d'H. Guindon, Saint-Martin.
Les Québécoises et la conquête du pouvoir politique, de C. Maillé, Saint-Martin.
L'homicide conjugal, d'A. Côté, Saint-Martin.
S'appauvrir dans un pays riche, de R. Langlois, Saint-Martin.
Grossesse et accouchement, d'I. Brabant, Saint-Martin.
Le clochard de Montréal ou Histoires à coucher dehors, de P. Simard, Saint-Martin.
Pionnières québécoises, de Simone Monet-Chartrand, Remue-ménage.
Père et fils, de R. et R. Legault, L'Hexagone.
Textes, de Suzanne Lamy, L'Hexagone.
Écriture et nomadisme, de Paul Zumthor, L'Hexagone.
Ce monde malade, de G. Robitaille, L'Hexagone.
Géogrammes I, Le multiple événement terrestre, de Paul Chamberland, L'Hexagone.
Fréquentations, de P. Turgeon, L'Hexagone.
L'arbre à deux têtes, de C. Viel, L'Hexagone.
Soi mythique et soi historique, de L. Vekeman, L'Hexagone.
La poésie à l'Hexagone, de C. Cloutier, L'Hexagone.
L'année politique au Québec 1989-1990, sous la dir. de D. Monière en coll. avec *Le Devoir*, Québec/Amérique.
Se libérer des tranquillisants, de M.C. Roy, Québec/Amérique.
Écrire de la fiction au Québec, de Noël Audet, Québec/Amérique.
Une amitié bien particulière, lettres de Jacques Ferron à John Grube, lettres présentées par J. Grube, Boréal.
Le métier de journaliste, de Pierre Sormany, Boréal.
La poudrière linguistique, de P. Godin, Boréal.
Trudeau et notre temps, de C. McCall et S. Clarkson, Boréal.
L'écran du bonheur, de J. Godbout, Boréal.
Les grands dossiers criminels du Canada, de J.-P. Castex, Pierre Tisseyre.



Nathalie Pétrowski

La crise d'Oka, de J. Lamarche, Stanké.
Guide des techniques de santé du nouvel âge, de M. Blais, Stanké.
Ces hommes qui ont peur d'aimer, de S. Carter et J. Sokol, Stanké.
Y a-t-il inceste ?, de R. Lapointe et L. Mercure, Stanké.
Maintenant ou jamais !, de Pierre Bourgault, Stanké.
La chasse à l'éléphant, de Richard Martineau, Boréal.
La chanson masquée (érotisme et chanson), de J. Julien, Tryptique.
Œuvres de chair, de J.-M. Hamelin, Tryptique.
Histoire du mouvement Desjardins, t.I : Desjardins et la naissance des caisses populaires, 1900-1920, de P. Poulin, Québec/Amérique.
Un bouquet de Narcisse(s), sous la dir. de M. Brisson, L'Hexagone.
L'aire du soupçon : contribution à l'histoire de la psychiatrie à Montréal, de M. Clément, Tryptique.
Parcours (intellectuel), de R. Giroux, Tryptique.

Littérature

Drame privé, de Michael Delisie, P.O.L..
Le maître de jeu, de M. de Grammont, Pierre Tisseyre.
La nuit du chien-loup, de P. Somain, Pierre Tisseyre.
Babel vertige, de Francine Noël, VLB.
Avril, ou l'anti-passion, d'Antonio D'Alfonso, VLB.
Un cœur qui craque, d'Anne Dandurand, VLB.
L'étalon rouleur, de R. Krætsch, Québec/Amérique.
Sur le rivage, de L. M. Montgomery, Québec/Amérique.
Les murs de brique, de J. Gagnon, Québec/Amérique.

Pétrowski attendue :

Les éditions du Boréal annoncent pour la mi-octobre la sortie d'un roman très attendu, celui de Nathalie Pétrowski : *Il restera toujours le Nebraska*. Pétrowski nous a habitués, par son journalisme de tripes, à un style très direct et imagé. On peut imaginer que l'écriture romanesque en sera une où alternent émotion et ironie. Alice, une cinéaste dans la trentaine, quitte Julien, son « ex-futur mari » : voilà le début de l'intrigue. Il est toujours risqué lorsqu'on est critique et « critiquée » de sauter la barrière et de s'exposer comme auteur. Avantage indiscutable, ce premier roman, bon ou mauvais, aura plus de presse et se vendra mieux que n'importe quel autre. ●

Pour ne pas rééditer la conquête des Iroquois :

La crise d'Oka de l'été dernier a révélé une grande ignorance de l'histoire des Amérindiens chez la plupart des Québécois. Pour combler quelques lacunes, Boréal vient de rééditer *Le pays renversé* de Denys Delâge, au sous-titre : *Amérindiens et Européens en Amérique du Nord-Est, 1600-1664*. Le propos : comment s'opéra la rencontre entre Français, Anglais, Hollandais d'une part, Iroquois et Hurons d'autre part, ou comment, en moins de cent ans, le pays indien est devenu un pays de Blancs. Voilà une lecture susceptible d'inspirer les négociateurs et les commentateurs, et d'éclairer tous ceux qui cherchent à comprendre ce qui fut une conquête politique, économique et religieuse... ●

Il neige, amour..., de Georges Dor, Québec/Amérique.

Entre l'aleph et l'oméga, de L. Mercure, L'Hexagone.

La saga de Freydis Karlsevni, de Jean Désy, L'Hexagone.

L'immobile, d'Anne-Marie Alonzo, L'Hexagone.

Rosaire Bontemps, de Normand Deschenaux, L'Hexagone.

La théorie des trois ponts, d'E. Martel, L'Hexagone.

Le gamin, de Claude Jasmin, L'Hexagone.

La nuit de la Saint-Basile, de Robert Baillie, L'Hexagone.

Chameau et cie, de D.-J. Côté.

Une affaire de vol, de Gilbert Choquette, L'Hexagone.

Une vie partisane, d'A. Ferretti, L'Hexagone.

L'hypothèque, de L. Bigras, L'Hexagone.

De voyages et d'orages, de R. Lévesque, L'Hexagone.

Gaspard au lézard, de R. Legault, L'Hexagone.

La félicité, de R. Paul, L'Hexagone.

Les écorchés, de F. Moreau, L'Hexagone.

Lettres imaginaires à la femme de mon amant, de Lori Saint-Martin, L'Hexagone.

Dévadé, de Réjean Ducharme, Gallimard.

Les éternelles fictives, de F. Campeau, Tryptique.

Occupation double, de L. Désaulniers, Tryptique.

Le divan et autres récits, de J. Julien, Tryptique.

Trente ans dans la peau, de P. Monette, Tryptique.

Escale(s), de M.-A. Paré, Tryptique.

Séquences. Trois jours en novembre, de J. Saint-Pierre, Tryptique.

Les figues de Barbarie, de M. Pariseau, Quinze.

La vie modique, de S. Rousseau, Quinze.

Nadine, de M. Cohen, Quinze.

Portraits d'Elsa, de Marie-José Thériault, Quinze.

Il restera toujours le Nebraska, de Nathalie Pétrowski, Boréal.

Le coup de poing, de Louis Caron, Boréal.

Les mots de Marcel

Bélanger: Après avoir publié chez divers éditeurs (Parallèles, L'Hexagone, Primeur, Flammarion), Marcel Bélanger, un poète de Québec, nous annonce un recueil de textes poétiques dans la collection « Poésie » de L'Hexagone. Ce livre est prévu pour octobre et devrait s'intituler *L'espace de la disparition*. ●

La mauvaise foi, de G. Tougas, Québec/Amérique.

Le défi de Pierre Usher, de G. Raymond, Québec/Amérique.

Le maître de Chichen Itza, de V. Chabot, Québec/Amérique.

Orages électriques, de David Homel, Boréal.

Le passé composé, de Michèle Mailhot, Boréal.

Paradise motel, de E. McCormack, Boréal.

Le récit d'une princesse, de P. Toupin, Pierre Tisseyre.

Le talent d'Achille, de Micheline La France, Boréal.

Poésie

Tribu, de J. Des Rosiers, Tryptique.

Chant pour un Québec lointain, de M. Gagnon, VLB.

L'échelle des êtres, de Renaud Longchamps, VLB.

L'espace de la disparition, de Marcel Bélanger, L'Hexagone.

Il n'y a plus de chemin, de Jacques Brault, Noroît.

La table des matières, de Paul Chanel Malenfant, Noroît.

Une certaine fin de siècle, t. II, de Claude Beausoleil, Noroît.

Particulièrement la vie change, d'André Brochu, Noroît.

La 2^e avenue, de L. Desjardins, Noroît.

Leçons de Venise, de Denise Desautels, Noroît.

Théâtre

De la poussière d'étoile dans les os, de Michel Garneau, VLB.

Votre fille peuplante par inadver-

tance, de Victor-Lévy Beaulieu, VLB.

Petite Tchaïkovski ou la liquéfaction de la lumière, de A. Fournier, Les Herbes rouges.

Mon oncle Marcel, de G. Dupuis, L'Hexagone.

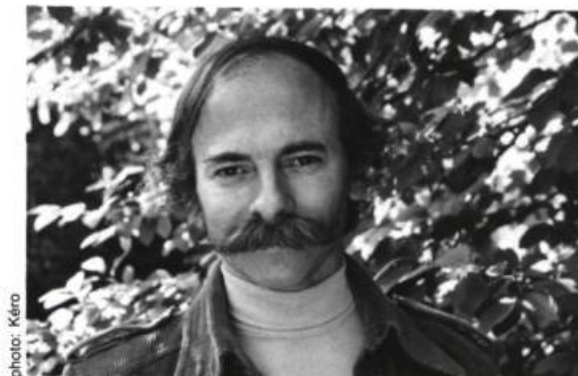


photo: Kéra

Noël Audet

De l'accouchement à l'écriture

L'actualité a suffisamment parlé du cas d'Isabelle Brabant, cette sage-femme qui a dû subir une enquête du coroner suite à la mort d'un nouveau-né lors d'un accouchement à la maison. Madame Brabant s'est battue avec courage au nom de toutes les sage-femmes du Québec dont la profession n'est toujours pas reconnue. C'est donc avec intérêt que nous attendons la parution de son livre, *Grossesse et accouchement* qui, espérons-le, répondra aux questions des femmes et de leurs conjoints, en ce qui concerne ces questions fondamentales. À surveiller, aux éditions Saint-Martin, en novembre. ●

Devenir écrivain: Est-il d'abord professeur de création littéraire ou avant tout écrivain? Voilà une question que ne se pose certainement pas Noël Audet, qui cumule les deux tâches d'écrire et d'enseigner à écrire. C'est probablement sa fonction de pédagogue de l'écriture qui l'a poussé à publier *Écrire de la fiction au Québec* (Québec/Amérique). Mais attention, il ne s'agit pas seulement d'un essai universitaire sérieux à bâiller. Non! encore une fois l'humour efficace de Noël Audet facilite la lecture de son livre. ●

Quatre en un: France Théoret vient de regrouper quatre de ses recueils en un volume. En effet, *Bloody Mary*, suivi de *Vertiges*, de *Nécessairement putain* et de *Intérieurs*, prennent une même couverture dans la collection Typo des éditions de l'Hexagone et des Herbes rouges. Une poésie de grande qualité qui trouve sa place dans la modernité du discours poétique québécois. ●

Poche littérature

Le jour est noir/L'insoumise, de M.-C. Blais, Boréal compact.

Le loup, de M.-C. Blais, Boréal compact.

Les nuits de l'underground, de M.-C. Blais, Boréal compact.

Visions d'Anna, de M.-C. Blais, Boréal compact.

Le cassé, de J. Renaud, Typo.

Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer, de D. Laferrière, J'ai lu.

Les confitures de coings, de J. Ferron, Typo.

Papa boss, de J. Ferron, Typo.

L'homme rapaillé, de G. Miron, Typo.

Journal, de Saint-Denys Garneau, Typo.

Le doux mal, d'Antonine Maillet, Typo.

Au commencement était la tristesse..., de J.-C. Dussault, Typo.

Jeunesse

Pantoufles interdites, de C. Cyr, Québec/Amérique.

Histoire de la princesse et du dragon, de E. Vonarburg, Québec/Amérique.

Le boudin d'air, de G. Leboeuf, Québec/Amérique.

Le choix d'Éva, de R. Cantin, Québec/Amérique.

L'homme du Cheshire, de M. Marineau, Québec/Amérique.

Zamboni, de F. Gravel, Boréal.

Une araignée sur le nez, de P. Chauveau, Boréal.

Le mystère des borgs aux oreilles vertes, de M.-A. Paré, Boréal.

L'ours de Val-David, de G. Gagnon, Boréal.

Premier but, de R. Poupard, Boréal.

Pégase de cristal, de G. Flores Patino, Boréal.

Poche essai

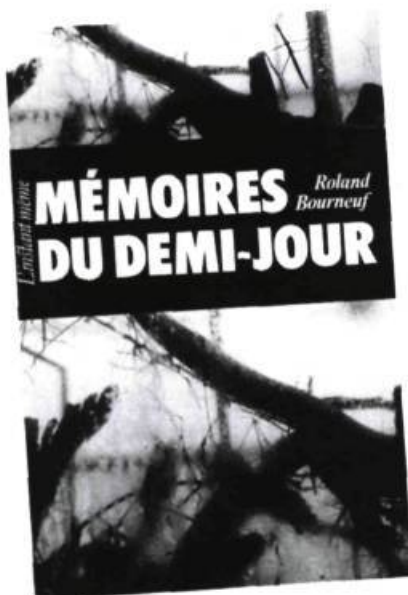
Histoire générale du Canada, sous la dir. de C. Brown, Boréal compact.

Refus global et autres écrits, de P.-E. Borduas, Typo.

Le rapport Durham, Typo.

Poètes québécois, de Jean Royer, Typo.

Romanciers québécois, de Jean Royer, Typo.



L'instant même, trois fois :

Trois titres s'ajoutent cet automne au catalogue des éditions de L'instant même, maison qui se consacre entièrement à la nouvelle. En septembre paraissait *Les virages d'Emir* de Louis Jolicœur, textes marqués par le voyage mais traversés par un thème beaucoup plus fragile : l'espèce d'œil de l'ouragan que constitue la veille d'une rupture amoureuse, l'instant avant-dernier d'une relation. Autre ouvrage qui ne passera pas inaperçu, celui de Roland Bourneuf, *Mémoires du demi-jour*, un livre qui prend le parti du rêve, sans trafic, sans arrangement pour fins de littérature, un livre qui a le courage des images oniriques fortes et apparemment sans logique. Pour la fin octobre, on annonce *Transits*, de Bertrand Bergeron ; il s'agit d'un recueil de science-fiction. L'écriture est audacieuse ; Bergeron, l'auteur fétiche de L'Instant même (puisqu'il en inaugurait le catalogue en mai 1986), porte le regard implacable qu'on lui reconnaît sur les relations affectives, et nous livre sa vision d'une société qu'on imagine de l'avenir immédiat et dans laquelle on reconnaît la nôtre pour la brutalité dont elle fait usage à l'égard du privé. ●

L'autre Pandore : Hans-Jürgen Greif nous avait déjà donné un aperçu de ses talents de nouvelliste dans la 24^e livraison de *Nuit blanche* avec le texte « Ne pas se pencher au dehors ». Ce Québécois d'origine allemande est l'auteur d'essais littéraires et d'un recueil de nouvelles parus en allemand. La collaboration de monsieur Greif nous avait d'ailleurs été fort précieuse pour mener à bien le dossier « Allemagne : Les trajets culturels » (*Nuit blanche*, n° 25, décembre 1985). En octobre, Hans-Jürgen Greif fera paraître *L'autre Pandore* chez Leméac. Hyperréalisme ? Science-fiction ? Fantastique ? Comment qualifier cet ensemble de textes d'abord conçus comme des nouvelles dans un cadre conventionnel ? Lors d'une soirée, un cercle d'amis s'échangent des histoires insolites qui font passer un drôle de quart d'heure au lecteur invité. On ne vous en révèle pas davantage. ●

Suggestion cadeau :

Chaque année *L'agenda d'art* constitue une solution cadeau qui en dépanne plus d'un. Le Musée du Québec, en collaboration avec les Publications du Québec (anciennement l'Éditeur officiel), a, pour l'année 1991, renouvelé la présentation de son agenda vedette. Comme par le passé, on y trouve une œuvre d'art québécoise par semaine (François Baillargé, Théophile Hamel, Joseph Légaré, Antoine Plamondon, etc.), mais s'y ajoutent maintenant un tableau de planification mensuelle et annuelle, des tables de dépenses mensuelles, des renseignements sur les distances et les équivalences. Ce qui demeure, c'est la beauté de cet agenda qu'on utilise avec un plaisir à chaque fois renouvelé. ●

photo: André A. Bélanger



Francine Noël

Babel Vertige, le nouveau Noël :

Après *Maryse* et *Myriam première*, ses deux premiers livres très appréciés du public, voici enfin (on l'espère du moins puisque VLB l'annonce depuis un certain temps déjà) le troisième roman de Francine Noël, *Babel Vertige*. Il ne s'agit pas d'une suite cette fois, mais bien de l'histoire d'un couple très contemporain qui se débat dans le babel montréalais. S'il paraît enfin, assurément un des livres de l'automne ! ●

D.L.

Un coup d'éclat pour XYZ :

D'abord éditeur d'une revue sur la nouvelle puis d'une collection de recueils de nouvelles, XYZ se lance résolument aujourd'hui dans le roman et l'essai. Pas avec n'importe qui d'ailleurs puisque Louis Hamelin et Christian Mistral, deux jeunes écrivains prometteurs, transfuges de Québec/Amérique, joignent désormais leurs noms aux destinées d'XYZ. La production d'automne de cette jeune maison d'édition impressionne déjà. On y annonce entre autres : *Vautour* de Christian Mistral (roman) ; *L'hiver de pluie* de Lise Tremblay (roman) ; *De ma blessure atteint* d'André Carpentier (nouvelles) ; *Nuits blêmes* de Daniel Sernine (nouvelles) ; *Dernier accrochage* de Diane-Monique Daviau (nouvelles) ; *Circumnavigatrice* de Daniel Gagnon (nouvelles) ; *Le père vaincu, la méduse et les fils castrés* d'André Vanasse (essais). L'édition québécoise devra désormais compter sur le nouveau souffle d'XYZ. ●

D.L.

New looks : Deux revues culturelles du Québec se sont donné récemment une nouvelle image : *Lettres québécoises*, dont l'ancienne ligne graphique faisait penser à un journal de collège, a donné un coup de barre en adoptant un format non conventionnel particulièrement intéressant. Avec le changement de direction — André Vanasse a succédé à Adrien Thério — on note le départ de certains collaborateurs et l'arrivée de nouveaux. Une constante : la qualité des textes. Une petite remarque : les dessins en arrière-plan du texte rendent la lecture difficile et désagréable.

Depuis quelques numéros, *Québec français*, revue pédagogique et littéraire dont la qualité éditoriale n'est plus à démontrer, s'est modernisée en adoptant une reliure de type livre (reliure allemande) et en choisissant des œuvres d'art pour illustrer ses luxueuses couvertures. ●

Maternité au jour le jour :

Avoir ou non des enfants. Voilà une question que nous nous posons tous un jour ou l'autre. Dans l'*Agenda 1991* des éditions du Remue-ménage, des femmes racontent leur expérience concernant divers aspects de la maternité (de l'avortement à la clinique de fertilité). Ces témoignages mettent en évidence la complexité des enjeux de la maternité et montrent comment une décision aussi personnelle que celle d'avoir ou non un enfant (et dans quelles conditions) est constamment sujette aux pressions sociales. ●

Nouveautés d'hier :

Jean Fisette : Introduction à la sémiotique de C.S. Pierce

« La revue de la nouvelle » XYZ possède une maison d'édition du même nom. Dans le but de diversifier ses publications, l'éditeur propose, dans la collection « Études et documents », *Introduction à la sémiotique de C.S. Pierce* de Jean Fisette, professeur à l'UQAM. Une courte présentation prend soin d'avertir le lecteur que le texte qui suit est issu « de la pratique pédagogique », l'auteur y livrant les notes des cours qu'il a consacrés au précurseur de la sémiotique moderne. Les carences habituelles de ce genre de publication sont largement réduites par une bonne bibliographie. Lecture ardue mais nécessaire si on s'intéresse à l'épistémologie sémiotique de Pierce. ●

E.B.

Jean-Yves Soucy : Les chevaliers de la nuit

D'abord paru en 1980, *Les chevaliers de la nuit* raconte l'histoire de deux adolescents transplantés avec leur famille en Abitibi. La trame principale est constituée des fréquentes excursions nocturnes des deux « chevaliers », véritables « créateurs de l'ombre » (p.153) assoiffés de merveilleux, peuplant la nuit « d'une vie fantastique » (p.243), s'adonnant à des rites initiatiques et exécutant des tours pendables. La découverte de la sexualité et l'apprentissage du monde des grands sont les dominantes de l'œuvre. À la fin, pendant que se consomme l'échec des « projets de pionnier » du père (p.12), Rémi, l'ainé, à 14 ans, est devenu un « adulte » (p.328).

Ce roman facture traditionnelle se laisse lire aisément, avec plaisir même, malgré quelques itérations diégétiques et certaines redondances [« obsessionnelles »] (p.285). ●

J.-G. H.



Benoît Joly

Vivre la prison à perpétuité :

Il y a peu de femmes criminelles, peu de condamnées pour la vie. Il est donc relativement facile de les connaître. Bonnie Walford parle d'elles, de onze d'entre elles dans *Prison à perpétuité : l'histoire de onze femmes condamnées à la prison à vie pour meurtre*. Chez VLB, au printemps, dans une traduction de François Lanctôt. ●

Une rentrée de santé chez Boréal :

Avec entre autres *Le coup de poing* de Louis Caron, un roman qui trouve racines dans les événements d'octobre 1970 ; *Le talent d'Achille* de Micheline Lafrance ; *Le passé composé* de Michèle Mailhot ; *Orages électriques* de David Homel, sans compter, du côté des essais, *Le métier de journaliste* de Pierre Sormany et *La poudrière linguistique* de Pierre Godin. ●

D.L.

Billy Bob Dutrisac : Kafka Kalmar

Sang, sexe et rock and roll, *Kafka Kalmar* (Québec/Amérique) a de quoi démonter plus d'un lecteur. Car Billy Bob Dutrisac est un jeune écrivain d'une imagination — pour le moins — effrayante. Son roman d'épouvante ne plaira donc qu'à un public assez restreint. Pourtant, le récit est bien campé dans notre « post-modernité ». On y retrouve quelques bons mots, d'autres plus maladroits. L'auteur emploie un style journalistique (certains diront « rock n'roll ») qui réussit à nous tenir en haleine. Mais l'originalité du bouquin réside surtout dans une toile de fond tristement contemporaine : sida et télévangélistes. Un mélange apocalyptique traité avec légèreté mais sans compromis. Dutrisac prend clairement la défense des homosexuels et il condamne les télévangélistes sans scrupules. Il glisse aussi, mine de rien, quelques directives sur le « safe sex » et la conduite en état d'ébriété. *Kafka Kalmar* se présente donc comme une lecture d'une morale inattaquable (!) On peut trouver ça violent et d'assez mauvais goût, mais les nobles sentiments adoptent parfois des voies insondables. ●

A.J.

Un Québécois chez

P.O.L. : Après Ducharme, Godbout, Jacob, Hébert et Poulin, c'est au tour de Michael Delisle d'entrer dans une grande maison d'édition française. Auteur de quelques recueils de poèmes publiés au Québec, Delisle se fait consacrer en publiant son premier roman chez l'éditeur de Duras, de Belletto, de Carrère. Nous aurons certainement l'occasion de vous parler plus longuement de *Drame privé* — c'est le titre de l'ouvrage — dans notre prochaine livraison. ●



Marie-Claire Blais

Quatre Blais en poche :

Boréal vient de sortir quatre titres de Marie-Claire Blais en format économique (Boréal compact. C'est une bonne nouvelle, car ces livres étaient à peu près introuvables (les véritables librairies de fond sont rares au Québec !) et ils méritent de figurer sur la liste des classiques de notre littérature. Il s'agit de : *Le jour est noir*, suivi de *L'insoumise*, du *Loup* (tous trois originalement parus aux éditions du Jour), ainsi que de *Les nuits de l'underground* et de *Visions d'Anna* (d'abord publiés chez Stanké). ●

Du féminin au féminisme :

Les cercles de Fermières fêtent cette année leur soixante-quinzième anniversaire. C'est à cette occasion que paraît, aux éditions du Jour, le livre de Yolande Cohen, *Femmes de parole*. Heureuse rencontre d'une recherche qui avait vu le jour à l'UQAM il y a une dizaine d'années, et du souci des Fermières de retrouver leur histoire, le livre retrace trois quarts de siècle de la vie des Québécoises. Ce qu'on découvre à cette lecture, c'est la constitution d'un espace public féminin, « de nouveaux modes d'intégration des femmes à partir de la reconnaissance du rôle qu'elles jouent déjà » (p. 274). ●

Plume alerte :

Des milliers et des milliers de fanatiques de Plume Latraverse s'entassaient au Pigeonnier lors du Festival d'été de Québec en juillet dernier. Monocle Plume est très populaire, il va sans dire. On oublie souvent que Plume est l'un des paroliers les plus prolifiques et les plus talentueux du Québec. Les éditions VLB viennent de publier *Chansons pour toutes sortes de monde*, qui regroupe plus de 180 chansons de ce « mauvais compagnon », incluant celles qui figurent sur son dernier album. Ces textes gagnent à être lus. L'univers de Plume, où se déploient humour, tendresse, lucidité et impudeur, nous repose de la banalité qui trop souvent se retrouve endisquée. Le chanteur prépare aussi un roman qui nous ramènera l'inspecteur Épingle, le héros de *Contes Gouttes* (VLB, 1987). Il paraît aussi que sur sa table de travail il y a un recueil de nouvelles... De quoi se chauffer les neurones bientôt ! ●

Traductions de la société distincte :

Hubert Guindon analyse la société québécoise depuis trente ans. Ses textes, destinés d'abord à un public anglophone, viennent d'être traduits en français aux éditions Saint-Martin, sous le titre : *Tradition, modernité et aspiration nationale de la société québécoise*. Professeur à l'Université Concordia, Guindon ne s'inscrit pas dans le courant dominant de la sociologie québécoise ; la polémique ne lui fait pas peur. Ces articles, écrits entre 1960 et 1987, mettent l'accent sur la formation d'une nouvelle classe moyenne et son rôle dans la modernisation du Québec. À lire, pour entendre un son de cloche différent, mais aussi parce que la version anglaise, publiée il y a deux ans, a été bien reçue au Canada anglais : quelle est donc l'image qu'on s'y fait de la société distincte ? ●



Les maudits Jésuites :

Manigances et stratégies, offensives missionnaires tous azimuts, les Jésuites du 17^e siècle avaient déclenché une véritable guerre culturelle avec les Amérindiens nomades. Histoire d'une tentative d'acculturation totale, avec ses succès et ses échecs, mais qui plus souvent qu'autrement s'est butée au bon sens, à l'éloquence et à l'humour des Amérindiens, *Convertir les fils de Caïn* (Jésuites et Amérindiens nomades au 17^e siècle) propose une autre vision de ceux que les missionnaires associaient aux fils de Caïn à cause de leur errance. Cet essai vient de paraître chez Nuit blanche éditeur. ●



Oka. Pas le fromage, la crise :

Les barricades n'étaient pas encore tombées que déjà les éditions Stanké publiaient un livre de Jacques Larmarche sur ce qu'il est convenu d'appeler *La crise d'Oka*. L'actualité prête à consommer, prête à jeter. L'événement est à peine arrivé que déjà il se retrouve dans votre salon, confortablement installé sur le rayon central de votre bibliothèque. De quoi vous faire regretter le goût du fromage d'Oka d'origine... pas celui fabriqué par Agropur, mais celui que les pères de la Trappe vous bichonnaient. ●

Grandbois vivant :

En 1985, Cécile Cloutier, de l'Université de Toronto, organisait un important colloque sur l'œuvre du poète Alain Grandbois. Ce colloque-événement vient de connaître une suite heureuse grâce à l'Hexagone qui en propose les actes. Pour les nombreux « fans » de Grandbois qui n'ont pas pu se rendre à Toronto il y a cinq ans, ce recueil de textes représente un intérêt certain. Soulignons la qualité des articles de Joseph Bonenfant, de Richard Giguère, de Benoît Lacroix, de Maurice Lemire et de Paul Chanel Malenfant qui, chacun à sa façon, font bien ressortir les divers aspects de l'œuvre du poète. À lire à la suite de l'article de notre collaborateur Jean-Guy Hudon, de l'U.Q.A.C., qui figure dans le présent numéro et porte sur la somptueuse édition critique de l'œuvre de Grandbois. ●

Tendances : La société

québécoise en tendances 1960-1990, voilà le titre de l'ouvrage paru sous la direction de Simon Langlois, que vient de lancer l'Institut québécois de recherche sur la culture. Plus de 600 pages, prix abordable, ce livre deviendra rapidement l'indispensable référence de ceux qui veulent faire le point sur le Québec actuel. 78 tendances sont énoncées sous 17 rubriques : microsocial, groupes d'âges, marché du travail, État, institutions et institutionnalisation, modes de vie, intégration et marginalisation, tout y passe. Chaque rubrique présente une synthèse des travaux les plus récents sur le sujet et quelques tableaux bien choisis. L'entreprise, déjà remarquable dans sa visée de description et d'exhaustivité, ne s'arrête pas là. Sous l'égide du « Club de Québec » dont le siège social est à l'IQRC, le projet est international ; il s'agit de cerner les changements en cours dans les sociétés industrialisées ; suivront bientôt des ouvrages sur la France, les USA, l'Allemagne, l'Espagne, la Grèce, la Russie. C'est dire qu'il s'agit du premier volet d'un vaste programme comparatif. À suivre. ●